

AGRICULTURE, ENVIRONNEMENT ET NUCLEAIRE :

COMMENT REAGIR EN CAS D'ACCIDENT

G. Griperay* et R. COULON**

- * Fédération Nationale des Syndicats d'Exploitants Agricoles, Paris, France
- ** Institut de Protection et de Sûreté Nucléaire, Fontenay-aux-Roses, France

AGRICULTURE, ENVIRONMENT AND NUCLEAR USES :

HOW TO REACT IN CASE OF ACCIDENT

Presentation of a reference handbook analyzing the consequences of a nuclear accident on agriculture and how to react in order to mitigate them.

Based on the right of citizens to be informed on civil security organization, on the protection of population, goods and environment : this book is a preliminary reflexion to post-accidental planification.

INTRODUCTION

Dans le monde actuel, la communication a pris une importance considérable. Le public demande à être informé car il veut comprendre et apprécier le bien-fondé des choix faits par les instances politiques.

C'est dans ce contexte qu'a été élaboré, conjointement par un organisme professionnel, la Fédération Nationale des Syndicats d'Exploitants Agricoles, et un organisme scientifique, l'Institut de Protection et de Sûreté Nucléaire, un document intitulé "Agriculture, Environnement et Nucléaire : comment réagir en cas d'accident".

MOTIVATION ET OBJECTIFS

La FNSEA, au nom de ses adhérents, les agriculteurs, se préoccupe depuis longtemps déjà des conséquences que le développement de la filière nucléaire peut avoir sur l'agriculture : il ne faut pas oublier, en effet, que ce développement ne se fait pas dans les villes, mais à la campagne.

Jusqu'à l'accident de Tchernobyl, cette cohabitation s'est bien passée : par la suite, il en a été différemment. En effet, les agriculteurs ont été frappés de plein fouet par cet accident, à travers un flot d'informations désordonnées, contradictoires et auxquelles ils ne comprenaient pas grand chose, si ce n'est qu'il en résultait des difficultés pour écouler certaines de leurs productions.

Très rapidement, les responsables de la FNSEA, persuadés que l'information doit permettre, en ce domaine comme en d'autres, d'éviter une attitude moyennageuse et d'aborder ouvertement les problèmes éventuels, ont décidé de se rapprocher des spécialistes du nucléaire, parmi lesquels se trouvent des agronomes et des vétérinaires.

Ensemble, ils ont produit le document cité, qui a reçu un accueil étonnamment favorable, prouvant qu'il y avait là un véritable besoin.

LES DESTINATAIRES

La préoccupation principale de la FNSEA étant tournée vers ses adhérents, c'est d'abord à leur intention que le document a été préparé. Les agriculteurs connaissent bien l'environnement, ses forces et ses faiblesses : de plus, ils sont réalistes et savent bien qu'il faut parfois composer avec les événements notamment les agressions naturelles auxquelles ils sont sans cesse confrontés. Et, il faut le rappeler, ils ont été les principales victimes de l'accident de Tchernobyl.

Mais l'audience peut être beaucoup plus large, dans le monde agricole (administration, organismes publics ou professionnels, industrie agro-alimentaire, ...), vis-à-vis des associations préoccupées par les problèmes d'environnement, les médias (notamment scientifiques), les enseignants, ... et puis tout citoyen soucieux de s'informer et conscient du fait que l'environnement est son cadre de vie et l'agriculture le support de sa subsistance.

LES OBJECTIFS

L'objectif essentiel du document apparaît dans son intitulé "*Comment réagir en cas d'accident*". Il s'agit de donner des informations qui permettraient, en cas de crise, de prendre très vite toute initiative susceptible d'en atténuer les conséquences, puis, lorsque des consignes seraient données par les autorités compétentes, de les appliquer intelligemment. Ces informations doivent également aider le milieu agricole à sauvegarder ses intérêts et à ne pas être dépassé par une situation que certains sont tentés d'exploiter à des fins qui ne sont pas altruistes.

Pour cela, il faut non seulement intégrer l'information, mais aussi bien la comprendre. Le document s'est donc voulu explicatif, en traitant notamment des processus de transfert des éléments radioactifs de l'atteinte des productions agricoles et des conséquences des utilisations ou des transformations de ces productions.

Il fallait aussi faire précéder ceci par une information plus générale sur la radioactivité, ses effets, les moyens de s'en protéger. Il fallait enfin aborder le domaine des accidents nucléaires "Risques accidentels associés aux diverses utilisations de la radioactivité, éléments radioactifs concernés, typologie des accidents, organisation de l'intervention, mesures protectives,".

CONCEPTION DU CONTENU

De ce qui précède, découle le plan adopté qui porte sur :

- les connaissances générales ;
- les aspects liés aux accidents nucléaires, y compris les bases et l'organisation de l'intervention ;
- la contamination des milieux (atmosphère, sol, eaux, milieu naturel) ;
- la contamination des productions (légumes, fruits, lait, viande, ...) ;
- des exemples concrets.

Pour faciliter la lecture d'un document assez volumineux, on a cherché :

- > à faciliter la compréhension, en évitant les termes peu communs, en définissant les termes spécifiques, en repérant dans un index les termes importants et en utilisant un système de renvois entre parties similaires ou complémentaires ;
- > à rendre chaque "fiche" auto-porteuse (le lecteur peut ne lire que ce qui l'intéresse) et en adoptant une présentation standardisée pour les fiches "milieux" et "productions", à savoir :
 - * comment se produit la contamination ?
 - * quels sont les risques résultants ?
 - * comment s'en protéger ?
- > à équilibrer les explications théoriques et les applications pratiques ;

-> à utiliser un style direct, concis et clair et une présentation aérée et abondamment illustrée.

Cette approche, pour autant qu'elle soit réussie, ne va pas sans certains pièges. Le principal est sans doute de faire cohabiter l'exactitude scientifique et la simplicité de présentation. Difficile aussi de présenter des aspects qui sont encore en évolution ou sur lesquels il n'y a pas consensus.

CONCLUSION

Il serait illusoire de croire que l'on peut atteindre parfaitement un objectif aussi délicat, dans un domaine encore bien neuf, où tout n'est pas toujours net et précis et où la passion l'emporte bien souvent sur la raison.

Rester objectif, éviter tout catastrophisme mais aussi toute tendance lénifiante, essayer d'être bien compris : tel a été le souci des rédacteurs. Il sera fort utile de savoir s'ils y sont parvenus.